

Clara, Célia et TERENCE

AUTOBIOGRAPHIE/ TEXTE ENGAGÉ/ DÉNONCER LA GUERRE : XXe SIÈCLE

A l'âge de mes vingt ans, l'homme auquel j'étais mariée est parti au front afin de se battre pour la France après sa déclaration de guerre à l'Allemagne. Après être soudainement parti du foyer, la peur s'est installée de plus en plus chaque jour. J'entendais les horreurs de la guerre, les coups de feu et les cris incessants. Les familles étaient divisées et apeurées. Les femmes prenaient la place des hommes dans les usines pour fabriquer des armes pour la guerre. Nous, les femmes, étions très courageuses mais très affaiblies physiquement et mentalement.

Pendant cinq ans, les civils et les soldats ont été témoins des horreurs et des injustices de la guerre. La fin de la guerre a été une délivrance pour tous les pays victimes de cette barbarie à ciel ouvert.

Nathan, Axel, Guilhem

AUTOBIOGRAPHIE/ SOUVENIR/ ENFANCE/ FORMATION DE LA PERSONNALITÉ

Dans mes souvenirs, je me souviens, qu'enfant, j'avais enduré du harcèlement sur mon physique puisque j'étais assez lourd et petit ; ce qui me nuisait. Je faisais 90 kilos pour 1m50, ce qui me distinguait des autres. Je me faisais traiter de « conteneur » puisque je n'étais pas non plus d'une beauté divine... Dans mon enfance, je rentrais de l'école après m'être fait agresser par tout le monde, j'allais directement regarder des compétitions de natation à la télé, toujours accompagné de sucreries. Puis, un jour, j'ai croisé l'un de mes idoles et il m'a dit une phrase qui m'est restée gravée et qui m'a motivé. Cette phrase était : « crois en tes rêves et prête attention aux autres ». Le lendemain, je suis rentré des cours et je me suis mis devant la télé mais sans les sucreries et pour les remplacer, je me suis mis à la musculation. Deux mois plus tard, j'avais perdu vingt kilos et j'avais pris confiance en moi, plus personne ne me harcelait ou me critiquait. On venait même me voir et rigoler avec moi.

Maintenant que j'ai dix-huit ans et que j'en avais alors douze, beaucoup d'activités se sont ouvertes à moi, la natation en l'occurrence. Je suis même devenu champion de ma catégorie d'âge et jeune espoir français. A la suite de mon enfance difficile, j'encourage tous les jeunes à croire en leurs rêves et trouver leur passion, et surtout ne jamais abandonner même si vous êtes harcelés.

Angély, Lenny, Emílio

LETTRE/AMOUR IMPOSSIBLE/XIXe SIÈCLE

Mon cher Eugène,

Je sais que je ne devrais pas vous écrire, mais cela est si difficile de me résigner à cet amour, de me résigner à vous.

Depuis que vous êtes rentré dans ma vie, vous hantez mon esprit nuit et jour. Mon être est en révolution continue avec votre personne. Je sais que je ne peux accomplir mes désirs saintement. Ô toi, mon Apollon, mon amour impossible, mon plus grand chagrin et tu le sais...

Malgré votre refus d'abandonner votre femme, car vous craignez les terribles conséquences que cela peut engendrer sur votre réputation et celle de votre lignée, je vous aime inconditionnellement même en sachant ce que vous pensez de moi, et ce que vous penserez après avoir lu cette lettre.

Ton cher Jean-Baptist

Céline, Scurta, Léa et Tom

RÉALIME/ JEUNE AMBITIEUX/ XIX^e SIÈCLE/ DE LA CAMPAGNE À LA VILLE

Gustave est un jeune fermier très pauvre mais du haut de ses dix-sept ans, il est très ambitieux. Il désire être architecte et dessine souvent quelques plans de toiture le soir. Durant ses journées, il traite les vaches, entretient les enclos, se fait pousser dans la boue par les cochons. Malgré ce travail difficile, il apprécie la présence des ses animaux depuis la mort de sa famille. Après des mois de désespoir, il décide d'abandonner la ferme afin de partir à Paris.

Après un long voyage, de longues heures de marche, il atteint enfin la capitale. Durant les premiers mois, Gustave se procure des pierres de plusieurs centaines de kilos, il construit différentes maquettes de bois qu'il vole dans différentes décharges. Après des semaines de problèmes et des semaines de famine, un architecte le repère et décide de le prendre sous son aile. Gustave est ravi, et ne se prive pas de tricher ou voler pour être le meilleur architecte.

Quelques années après, Gustave est sur un chantier de charpente. Malheureusement, la poulie déplaçant les lourdes pierres de marbre se brise en centaines de morceaux, tuant Gustave sous son poids.

Mathieu, Maili, Auriane, Jade

SCIENCE-FICTION/ CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ/ NOUVELLES
TECHNOLOGIES/ DYSTOPIE

Étant grand amateur de jeux vidéo, je flânais dans une rue commerçante, quand, tout à coup, une magnifique vitrine attira mon attention. Y était exposée la toute nouvelle PS5D qui garantit une immersion totale. Mes poils se hérissent, mes pensées se bousculent, je me précipite dans la boutique, trouve un vendeur, et demande à essayer cette toute nouvelle console révolutionnaire. Il accepte, la branche. Je monte sur la plateforme. Mes pieds ne touchent plus le sol, mon corps se fait aspirer.

Je tombe dans une forêt enflammée puis cours à la recherche d'une forme de vie. Sur mon chemin, la vue d'animaux à l'agonie me tord l'estomac. Dans la précipitation, je ne vois pas la branche à mes pieds et trébuche. Je reprends mon souffle, tête basse, un contact me fait sursauter. Je me retourne ; la chose me surplombe de toute sa hauteur.

« N'aie pas peur de nous ». Ces paroles viennent d'en face de moi sans que j'en trouve l'origine. Je réalisai que cette voix au timbre très robotique venait de la chose qui me faisait face. Une détonation retentit, mais quand la chose face à moi leva le bras, le monde s'arrêta. Elle me fit signe de la suivre. J'hésitai, mais pour ne pas la perdre de vue, je courus à sa suite.

Elle s'arrêta au bord d'un précipice et me montra le monde où l'on pouvait voir le champignon de l'explosion entendue plus tôt.

« Voilà le résultat de vos actes et de votre inconscience. Quand je remettrai le temps, toi et moi disparaîtrons ».

Le temps que je réalise le sens de ses paroles, elle leva le bras et l'explosion nous engloutit.

Maxence, Micky, Tom, Clément

*RÉALISME/ DIFFÉRENCE ÉDUCATION FILLES-GARÇONS/ XIXe SIÈCLE/
VILLE EN ÉVOLUTION*

Hier, je suis sorti de chez moi. En me promenant dans Paris, je levai les yeux et j'observai ces magnifiques, sublimes boulevards haussmanniens, tout juste finis d'être construits. En cette période de révolution industrielle et d'évolution des villes, en particulier à Paris, des magasins fleurissaient tous les jours sur les belles avenues.

En arrivant sur le Champ-de-Mars, j'aperçus la construction de cette Tour Eiffel controversée par les artistes comme par les peintres, sculpteurs, romanciers, écrivains, amateurs et passionnés de la beauté française. Leurs pensées paraissaient dans les journaux en cette année 1887. Dans cette France où les inégalités entre les filles et les garçons persistaient à l'école, où celles-ci n'avaient pas accès à l'éducation et étaient destinées directement au travail dès leur plus jeune âge ou bien se mariaient très tôt et avaient des enfants dès l'âge de quinze ans, où le viol était omniprésent dans les entreprises en pleine évolution.

Tout cela me rappela que notre époque avait ses avantages et ses inconvénients.

Daniele, Rayan, Gabriel

AUTOBIOGRAPHIE/ LIEU/ SAISON/ SENSATIONS/ COLÈRE

L'été dernier, je suis allé en vacances avec toute ma famille en Espagne, à Malaga. À la plage, l'air était très pesant, le soleil cognait fort sur ma peau. Je suis donc allé me baigner. L'odeur de la mer me rendit nostalgique ; je restai donc en étoile de mer et regardais le ciel bleu. Tout à coup, ce magnifique rideau bleu se transforma en un ciel gris, dénué d'émotion ; la mer, qui était si douce et si paisible, devint agitée et énervée, avec beaucoup de vagues, me giflant à plusieurs reprises, cela fut désagréable.

Je me suis donc dirigé vers la plage, mais la plage, qui était remplie de nombreuses personnes, était devenue un désert. Je cherchai avec désespoir mes affaires qui avaient soudainement disparu. Cela me rendit fou de rage, mes muscles, qui étaient si détendus, se contractèrent, du sable me rentra dans la bouche avec un goût sec.

Je fus très énervé, car, dans ces affaires, une montre et un T-Shirt appartenaient à mon grand-père décédé.

Liam, Clara A., Clara G., Sefarias

LETTRE/ RUPTURE/ REGRETS/ JALOUSIE/ SENTIMENTS/ XIXe SIÈCLE

À Digoin, le 5 février 1870,

Ma chère Marie-Jeanne,

En ce jour, je me permets de vous envoyer cette confidence dont le sujet pourrait être notre rupture.

Je vous ai aperçue le long du canal, accompagnée de votre amant dont j'ignorais l'existence. En vous voyant, mes sentiments envers vous sont devenus confus et ma jalousie a pris le dessus. Ce fut un énorme bouleversement qui me submergea.

Mes regrets de ne pas avoir pu vous donner ce que vous désiriez, ne pas avoir pu vous donner des enfants de moi, de ne pas avoir pu vous donner le bonheur dont vous avez besoin, me ronge intérieurement.

Cet homme à qui vous teniez la main m'a paru d'une laideur effroyable, d'une hauteur pareille à celle d'une table.

Il n'est en tous points supérieur à moi. Je vous souhaite à tous deux d'aller en enfer.

Edgard.

P.S. Je serai parti dès l'aube demain matin.